

Enfin en *N* on voit l'extrémité du plan incliné couvert qui amène la pulpe de la rape, et en *P* un autre plan incliné qui reçoit la pulpe épuisée.

On doit apporter le plus grand soin dans l'arrangement de la toile métallique et veiller à sa réparation immédiate si elle venait à se trouser.

NORIA

Le noria est une courroie en caoutchouc garnie de godets en fer blanc sur toute sa longueur, servant à élever l'eau chargée de fécule pour la distribuer dans les cuves. Elle est fixée en bas et en haut sur deux rouleaux dont celui du haut porte une poulie qui reçoit le mouvement par une courroie. La noria est renfermée dans une caisse verticale; elle plonge dans un petit puits qui reçoit l'eau chargée de fécule, ses godets s'y remplissent, montent et vont, en passant au dessus du rouleau supérieur se déverser dans un bac servant de noyère qui se rend aux cuves. L'agitation produite dans le réservoir inférieur par le mouvement des godets empêche la fécule de s'y déposer.

Cette disposition peut être remplacée par une pompe ou par tout autre moyen. D'ailleurs la hauteur à faire franchir par l'eau chargée de fécule est peu considérable. Mais en tous cas, l'emploi d'une noria est excessivement simple.

Sa construction est très facile et son fonctionnement est tout à fait convenable pour l'objet qui nous occupe.

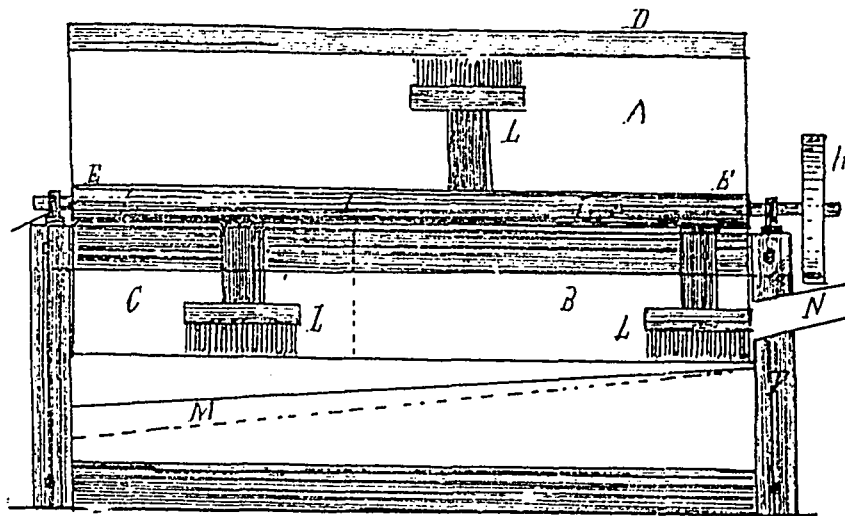


FIG. 7. TAMIS.

CUVES

Nous ne nous arrêtons pas aux cuves dont la construction est bien connue. Nous en avons indiqué plus haut le nombre et la capacité. Mais nous dirons quelques mots sur des ustensiles appelés *bachots* qui sont les accessoires des cuves. Les *bachots* servent à transporter la fécule humide dans le séchoir à air libre. Ce sont des bacs en bois de 3 pieds de long sur 10 pouces de large en haut, un peu moins en bas et 8 pouces de profondeur dont le fond est creblé de trous.

Les deux extrémités sont munies de deux poignées pour le transport. Lorsqu'on veut s'en servir on les garnit intérieurement d'une toile humide. Pour notre travail de 100 minots par jour, il nous en faut 8 ou 10.

Dans notre séchoir à air libre, nous devons avoir une aire en plâtre sur laquelle nous ferons sécher nos pains de fécule sortant des *bachots*. Cette chambre doit être convenablement aérée pour chasser l'humidité et activer le séchage.

CHASSIS.

Nous devons disposer d'un nombre suffisant de chassis, une cinquantaine au moins, pour faire sécher notre fécule dans la chambre No. 4. Ces chassis sont formés de cadres en bois de 24 pouces sur 30 garnis d'une toile. Dans le séchoir, le long des murs, sont disposés des montants allant du plancher au plafond. Les montants correspondants, deux à deux, sont munis de 6 en 6 pouces de tringles formant coulisse sur lesquelles se rangent les chassis en manière de tiroirs. Comme la toile des chassis laisse toujours passer un peu de fécule en poudre fine, le chassis inférieur de chaque rang est tout en bois pour la recueillir.

La chaleur pour le séchage est fournie par un poêle, dont le tuyau circule dans la chambre. Un trou est pratiqué dans le mur proche du poêle et au niveau du sol pour renouveler l'air, et pour enlever l'humidité, un autre trou est pratiqué du côté opposé et également au niveau du sol, mais celui-ci correspond à un long tuyau d'appel élevé à l'extérieur.

BLUTOIR.

Le blutoir dont la fig. 8 nous donne une vue est composé d'une trémie *A* dont le fond est formé par une toile métallique en gros fil de fer. Cette trémie reçoit le fécule brute. La fécule tombe de là dans les compartiments successifs *B, C*, dont le fond est en toile métallique de plus en plus serrée.

Au centre, l'arbre vertical *D, E* donne le mouvement aux brosses en croisillons *B, C*, qui font passer la fécule au travers du tamis. Du dernier tamis, la fécule, qui est arrivée à son point, est expulsée par les brosses du compartiment *P* et tombe par des ouvertures de côté dans des barils ou des sacs.

Un mouvement rapide transmis par la poulie *O* est donné à l'arbre au moyen de deux engrenages coniques *x, z*.

DIVERS.

Aux appareils dont la description précède si nous ajoutons un tamis à main No 90 et un autre No 120: trois ou quatre pelles plates pour brasser la fécule, autant de pelles ordinaires, quelques paniers et seaux et un tuyau en caoutchouc pour conduire l'eau aux cuves, nous aurons tout ce qui nous est nécessaire pour conduire à bonne fin notre féculerie, et les appareils nous étant connus, l'explication du travail in-